



Lundi 13 avril

Pâques à la maison !

Feuille de route pour les parents

Le Pays d'art et d'histoire et l'Ecomusée de Margeride vous proposent un jeu de piste original à réaliser chez vous !



Le concept

Etant donné le contexte actuel, au lieu de venir au Jardin de Saint-Martin, et bien cette fois-ci, c'est le jardin qui vient à vous avec une chasse aux œufs composée de 8 énigmes plus une 9^e énigme finale. Ces questions permettent aux enfants de découvrir des anecdotes sur la biodiversité de notre territoire, et notamment les plantes mises à l'honneur au Jardin de Saint-Martin.

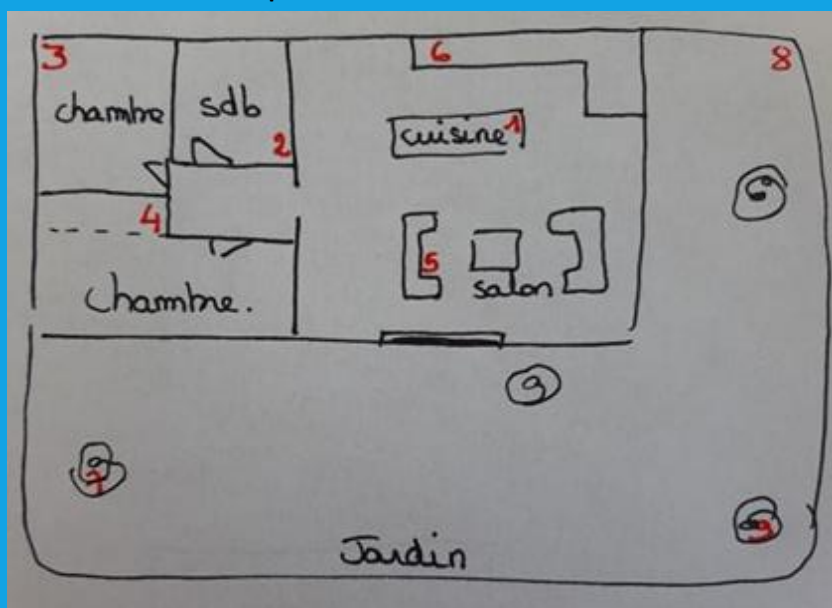
Le lieu

À vous de définir la zone de jeu pour vos enfants, en fonction de votre lieu de vie. Soit en intérieur, en extérieur ou les deux.

C'est là que vos talents d'artistes commencent !

Non, on vous demande simplement de réaliser un petit plan, un croquis à la main de l'espace dans lequel les enfants vont devoir rechercher les 9 énigmes du jeu. Positionnez les 9 énigmes sur le plan, à l'emplacement où vous souhaitez les cacher.

Pour vous aider, voici un exemple :



Les énigmes

Plusieurs options s'offrent à vous :

- vous avez une imprimante :

Il vous suffit d'imprimer les 9 énigmes, de les découper et les cacher sur les différents lieux que vous aurez choisi sur votre plan.

-vous n'avez pas d'imprimante :

Vous pouvez réécrire les énigmes à la main et les cacher de la même manière.

Une autre version pourrait être de cacher de petits objets sur chaque lieu (petit œuf, cloche, caillou décoré...) et lorsque les enfants retrouvent l'objet sur chaque lieu, à vous de leur donner l'énigme à l'oral, ou de la leur donner en numérique sur une tablette par exemple.

La récompense

Là, c'est à vous de jouer pour offrir à votre/vos enfants leur trésor de pâques lorsque l'enquête sera entièrement résolue !

Les réponses

On est d'accord, elles ne sont pas à donner aux enfants, mais servent uniquement pour vous aider dans le jeu s'il y a des difficultés!

Enigme 1 : TOURNESOL

Enigme 2 : SAVON

Enigme 3 : FRENE

Enigme 4 : PAQUERETTE

Enigme 5 : ORTIE

Enigme 6 : COQUELICOT

Enigme 7 : EPINE

Enigme 8 : FARINE

Enigme FINALE : NARCISSE



Bonne chasse
aux œufs à
tous ...



ENIGME 1

Cette première énigme consiste à retrouver le nom d'une fleur de couleur jaune. On dit de cette fleur qu'elle tourne avec le soleil.

Je suis :



-----○-----

Le sais-tu?

Le nom de cette fleur est emprunté à l'italien girasole, « *qui tourne avec le soleil* ». Il existe de nombreux noms ou expressions pour la désigner : grand-soleil, soleil des jardins, soleil commun, graine à perroquet, hélianthe ...

ENIGME 2



Autrefois, on utilisait la racine de la saponaire pour la fabrication de la lessive. Cette plante vivace pousse aux bords des prés ou dans les fossés.

Elle doit son nom à sa propriété de mousser comme un :

-----○-----



ENIGME 3

Dans le jardin de Saint-Martin, il y a un espace qu'on appelle la frênaie. Il tient son nom de l'arbre qui y est planté. De quel arbre s'agit-il ?

Hêtre – Frêne – Sapin douglas

Tu dois récupérer la 4^{ème} lettre de la bonne réponse.

Le sais-tu?

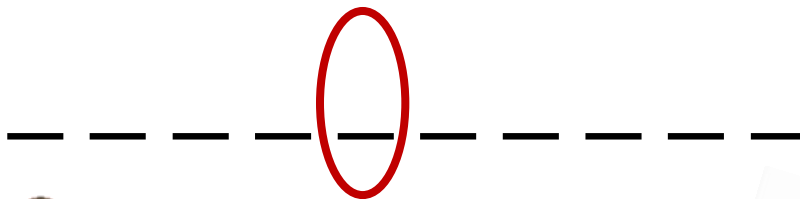
Autrefois, les habitants de la Margeride plantaient et entretenaient ces arbres. Ils étaient très utiles, leurs feuillages étaient récoltés pour nourrir les animaux de la ferme, en particulier les moutons et brebis qui s'en régalaient. Le bois, lui, était utilisé pour chauffer les maisons et allumer le four pour faire cuire le pain.



ENIGME 4

Surnommée « petite marguerite » ou « fleur de Pâques », j'annonce le printemps. Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie ... je suis la fleur des amoureux.

Je suis :



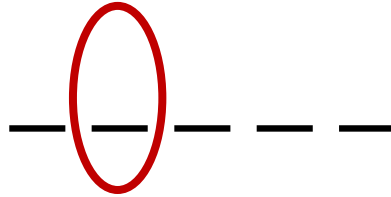
Tu es sur la bonne voie
bravo !!!



ENIGME 5

Je suis une plante aux mille vertus. Je suis sûre que tu ne m'aimes pas car je pique. Et pourtant, je suis très riche en protéines. Tu peux me consommer en soupe. Sous forme de purin, je suis aussi très bonne pour les autres plantes du jardin.

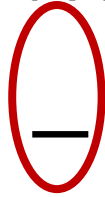
Je suis :



ENIGME 6

De nombreux artistes, comme Claude Monet avec ce tableau, ont aimé peindre cette fleur ...

Sauras-tu la reconnaître ?

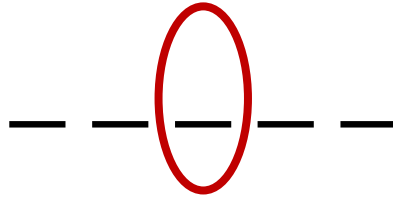


ENIGME 7

Le jardin de Saint-Martin abritait le château de Ruynes dont il reste aujourd'hui le donjon, les petites tours et l'enceinte. Au Moyen-Age, les haies constituaient souvent un système de défense pour les châteaux comme celle qui entoure le jardin.

Constituées souvent de rosier sauvages, d'églantier ou d'aubépine comme c'est le cas au jardin, ces haies étaient utilisées pour empêcher les ennemis de passer.

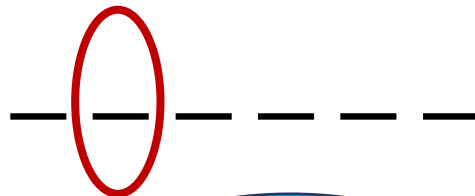
Quelle partie de la plante les repoussaient ?



ENIGME 8

Au XIX^e siècle, le seigle était très présent sur le territoire de la Margeride. On le cultivait pour fabriquer du pain. Avec la soupe, ils constituaient l'alimentation de base des paysans.

Après la récolte, on le transportait au moulin pour faire de la :



Encore un petit effort, tu n'es plus très loin...

ENIGME FINALE

Reporte ici les 8 lettres que tu as trouvé, et remet-les dans le bon ordre afin de former le mot mystère !

Petit indice : Fleur de printemps qui pousse dans les prairies, très odorante, dont l'essence est utilisée en parfumerie !

Je suis le :

Bravo petit malin ! Tu as déjoué toutes mes énigmes et remonté la piste du trésor de Pâques!!! A très bientôt pour de nouvelles aventures.



Petite histoire bonus, pour les grands, autour du mot « narcissse »

Vous connaissez certainement tous l'expression « être narcissique » mais en connaissez-vous réellement l'origine? Pour cela il faut replonger au cœur de la mythologie grecque.

Céphise était un fleuve magnifique qui baignait de son cours sinueux la région du nord d'Athènes. Il faisait partie des divinités aquatiques, ce qui signifie qu'il avait non seulement le pouvoir de se métamorphoser, mais aussi, puisqu'il était un être vivant, celui de devenir père. Or Céphise était très attiré par une jeune nymphe d'une extraordinaire beauté souvent présente sur ses rives et qui s'appelait Liriopé.

Un jour où celle-ci se baignait nonchalamment dans ses eaux, il l'enlaça au milieu de l'onde et, sans lui demander la permission, lui fit un enfant. La nymphe en fut cependant très heureuse. Neuf mois plus tard, elle mit au monde un bébé superbe. Narcisse fut le nom qu'elle lui donna. Petit garçon, Narcisse fut l'objet d'un amour éperdu de la part de ceux qui le rencontraient, quel que soit leur âge. Tous s'extasiaient sur la finesse de ses traits, la splendeur de ses yeux, la douceur de sa chevelure. Mais ses plus ardentes admiratrices étaient les Naïades, les sœurs de sa mère.

Toutefois, inquiète de l'orgueil qu'elle sentait poindre dans le caractère de son fils, Liriopé décida d'en savoir plus sur le destin qui l'attendait. Elle rendit visite à Tirésias, un jeune homme dont la renommée grandissait et que l'on disait infallible dans ses prédictions. Celui-ci passa un long moment en tête à tête avec Narcisse et déclara à la nymphe lorsqu'elle vint le chercher :

- Cet enfant vivra longtemps à une seule condition : qu'il ne se voit jamais ...

La pauvre Naïade fut bien désemparée devant ce verdict obscur. Pendant les années qui suivirent, elle essaya de ne plus y penser, regardant son fils grandir en force et en beauté. Il devint un adolescent d'une telle séduction qu'une nuée de garçons et de jeunes filles le suivaient partout et réclamaient son amour.

Néanmoins, Narcisse semblait incapable de tomber amoureux. Personne ne faisait battre plus vite le cœur de ce jeune homme qui ne comprenait pas l'émoi qu'il suscitait. De plus, il se montrait dédaigneux, voire méprisant envers cette cour qu'il l'entourait. Un jour où, comme à l'habitude, il avait rejeté la tendresse d'une jolie nymphe et s'était montré très dur envers elle, cette dernière se révolta :

- Je souhaite que tu aimes, toi aussi, mais que tu ne possèdes jamais l'objet de ton amour ! Lui cria t-elle assez fort pour les dieux l'entendent.

Or Némésis passait justement par là. Et rien ne lui était plus insupportable que les excès.

- Pour qui se prend-il, celui-là, uniquement capable de faire couler des larmes? S'énerma la déesse de la Vengeance divine. Cela devient insupportable.

Petite histoire bonus, pour les grands, autour du mot « narcissse » suite

Se rendant invisible, elle se mit à le suivre au milieu des bois, là où il passait le plus clair de son temps. Mais elle lui ôta ce matin-là toute envie de chasser. Narcisse renonça donc à poursuivre les cerfs, et marchant d'un pas nonchalant, découvrit bientôt une source blottie au milieu des iris et des ajoncs et dont le chant ravit ses oreilles.

« Quel endroit délicieux, songea le jeune homme, cette eau me semble d'une fraîcheur exquise ! »

S'approchant au bord, il s'agenouilla et se pencha au-dessus de l'onde, la main tendue en forme de coupe. C'est alors qu'il découvrit un adolescent d'une rare beauté. Doté d'une chevelure digne d'Appolon, il avait des traits d'une extrême finesse, des yeux splendides, et un corps d'athlète. Immédiatement, Narcisse tomba sous le charme de cette vision et ne put la quitter des yeux.

« Qui es-tu, merveilleuse apparition? Demanda t-il, incapable de comprendre qu'il s'adressait à son propre reflet, puisqu'il ne s'était jamais vu auparavant. Laisse-moi te toucher ... ».

Et il plongea sa main dans les profondeurs de l'onde.

Mais plus il avançait son corps, plus l'objet de son amour se refusait à lui. Et le voilà éperdu devant cet être aimé qui le fuit dès qu'il s'approche. Il en oublie tout de la vie. Dormir, se nourrir, désormais ne comptent plus.

Après des heures et des jours passés auprès de son image, Narcisse perdit la vie. Mais près de la source, à l'endroit même où avait reposé son corps, une fleur couleur de safran et aux pétales blancs se mit à pousser. Elle était, comme Narcisse, merveilleusement belle. Et ce fut le nom qu'elle porta.

Outre le nom de cette jolie fleur de printemps, le narcissse, l'histoire du fils de Céphise et de Liriopé nous a laissé son souvenir dans l'expression courante « être narcissique ». C'est être amoureux de sa propre personne, de son image. De façon plus commune, on dit « se regarder le nombril ». Être narcissique n'est pas un défaut en soi, car il est important de s'aimer, mais il ne faut pas n'aimer rien d'autre que soi-même, car on devient égocentriste.

Extrait du livre « Petites histoires des expressions de la mythologie », Brigitte Heller, ed. Flammarion jeunesse, 2013